

LES MILLE FACETTES (ou un peu moins) DE LA MARIONNETTE CONTEMPORAINE

Bien du chemin a été parcouru depuis l'époque où, au XV^{ème} siècle, le mot marionnette désignait des objets réalisés à l'effigie de la Vierge Marie. Différentes techniques dites « traditionnelles » se sont développées (marionnettes à fils, à gaine) mais très rapidement cette discipline artistique s'est retrouvée cantonnée aux domaines de l'enfance et du divertissement.

Il faut attendre le début du XX^{ème} siècle pour voir s'opérer un véritable virage. Les avant-gardes débordent de leur champ artistique de référence et les codes de la représentation sont bousculés. À l'instar de personnalités telles que Picasso, Schlemmer ou du courant du Bauhaus, de plus en plus de recherches artistiques font converger les arts scéniques, le théâtre, les arts plastiques...

Les arts de la marionnette vont s'emparer de cette démarche en questionnant les matériaux utilisés, les nouvelles conceptions scénographiques, le rapport au texte, la place de l'acteur-marionnettiste sur le plateau... D'après Roland Shön, le théâtre de marionnettes peut désormais être considéré comme un « théâtre par objets interposés ».

Cet essor artistique va susciter un regain d'intérêt de la part du public mais aussi des professionnels et des institutions. Cette reconnaissance et cette légitimisation permettent au secteur de se structurer petit à petit.

D'un fonctionnement initialement basé sur la débrouille et l'entre-aide entre compagnies, cette structuration institutionnelle progressive permet le développement et la diversification de lieux de diffusion des arts de la marionnette : festivals, scènes nationales, scènes conventionnées (dont Le Sablier)... On évoque même la possibilité, d'ici quelques années, de voir se développer des Centres Nationaux de la Marionnette.

« La marionnette ne nous ressemble absolument pas mais elle a des signes suffisants pour qu'on s'y projette. Elle est la partie pour le tout. Le tout, c'est le spectateur qui le construit. La marionnette c'est l'art de la suggestion. Je suggère à travers elle, tu complètes à travers elle... La marionnette cligne des yeux, sourit, fronce des sourcils alors que son visage ne bouge pas. Elle est habitée par une âme. Elle est 'animée', dans le sens le plus ancien du terme. » AMK compagnie

« Qu'ils choisissent de revisiter les objets ou d'utiliser le matériau brut (papier, glaise, corde, nouvelles matières), des installations animées, ou d'imbriquer le corps, l'objet et l'image, les artistes de la marionnette contemporaine ont tous la volonté d'aller à la rencontre des publics. De nombreux programmeurs, lieux et festivals en Amérique du Nord font la part belle à ces évolutions. Grâce à eux, la Marionnette renouvelle son image, avec des spectacles d'excellence pour tous les publics, enfants, jeunes mais aussi pour le public adulte habitué du spectacle vivant. »

L'Institut Français

« La marionnette n'est, pour nous, non pas quelque chose que l'on fait, qui est fait ou qui fait, mais bien quelque chose qui est. Elle n'est pas, pour nous, un outil, un moyen mais bien un rapport au monde, une façon de le dire, le lire, l'écrire ou le réécrire. La marionnette est de la nature de cet objet transitionnel que Winnicott définit : un objet qui permet d'entrer en relation, de mettre en relation des mondes intérieurs, parfois antérieurs, avec d'autres mondes extérieurs ou à venir. La marionnette, qu'elle soit personnage, objet, forme ou matière, est cette chose porteuse d'âme qui nous ouvre l'espace de jeu entre ces mondes, cet espace dans lequel on joue à se bâtir des réalités. » Cie L'Ateuchus

AU CROISEMENT

Quelques artistes plasticiens qui se sont intéressés à la marionnette : Jean Tinguely, Marcel Duchamp, Paul Klee, Alexandre Calder, Annette Messager, Roland Schön, Oskar Schlemmer.



Installation de Jean Tinguely © DR

PONT ENTRE LES ARTS

À la jonction des arts plastiques et de l'art dramatique, la marionnette devient dès le début du XX^{ème} siècle le langage de prédilection pour lancer un pont entre différentes formes artistiques.



Gribouillis, Cie La Mâchoire 36 © Mathieu Rousseau

MÉTAPHORIQUEMENT PARLANT

Ainsi dans les années 1910-1920, en opposition avec le naturalisme académique prévalant à l'époque, les symbolistes rejettent l'idée que l'art doit être une imitation parfaite de la réalité. Fonctionnant par analogie, montrant non pas la chose telle qu'elle est mais sa représentation symbolique et sa traduction en signes plastiques, la marionnette devient un objet d'expérimentation privilégié.

DE BRIC ET DE BROCC

Ce rejet de l'anthropomorphisme va se traduire par des recherches autour de nouveaux matériaux de fabrication : matériaux pauvres, bruts ou détournés, annonceurs d'une esthétique nouvelle (pop art, arte povera) qui se retrouve aussi dans le domaine des arts plastiques.

DES ARTS COMPLÉMENTAIRES

Depuis, l'intérêt et l'influence mutuels entre marionnettes et arts plastiques ne se sont pas démentis. Actuellement, de plus en plus de marionnettistes sont issus d'un parcours de plasticien. Et inversement, en 3^e année de formation d'acteur-marionnettiste prodiguée à l'ESNAM, il y a un module d'enseignement consacré à l'art du plasticien.



exposition de Roland Schön © DR

LA MARIONNETTE PORTÉE OU MARIONNETTE HABITÉE

La Vie devant soi, Rodéo Théâtre © Mathieu Edet

UN CORPS DANS UN CORPS

La marionnette portée/habitée induit une technique de manipulation spécifique. En effet, on parle de « corps associés » car les deux corps – celui de la marionnette et celui du marionnettiste – font « chair commune ». La mobilité de la marionnette et ses possibilités de déplacements sont donc contraintes par les techniques de fixation au corps du marionnettiste.



LES STARS DU GENRE

- Le Bread and Puppet Theater et ses parades de marionnettes géantes.
- La compagnie Houdart-Heuclin et son personnage de Padox.
- Le Tof Théâtre.

FORMELLEMENT

La marionnette est fixée sur le corps du marionnettiste au niveau des pieds et du cou ou de la taille grâce à différents procédés (boudriers, sangles, harnais, sacs à dos) mais sans mélange entre le corps de la marionnette et le corps du marionnettiste.



J'y pense et puis..., TOF Théâtre © Gilles Destexhe

UN COSTUME SUR MESURE

Les marionnettes portées deviennent « habitées » lorsque le corps du comédien complète la silhouette de la marionnette en utilisant directement ses membres et son corps. Le marionnettiste fixe et ajuste la marionnette sur lui et la porte comme un costume, son corps venant s'imbriquer dans celui incomplet de la marionnette : son bras devient le bras de la marionnette, sa jambe fait de même...

Cette technique est souvent utilisée en déambulation pour des interventions dans l'espace public.



Tchaïka, Cie Belova-Iacobelli © Michael Galvez

MATIERES MANIPULEES

UN TOURNANT MAJEUR

Les arts de la marionnette connaissent un virage important au XX^{ème} siècle. Les avant-gardes débordent de leur discipline, bousculant les codes de la représentation. On voit se croiser les arts scéniques, le théâtre, les arts plastiques. Les artistes de la marionnette contemporaine explorent alors le potentiel de la matière à partir de laquelle elle va être conçue.



LA FORME POUR LE FOND

Les matériaux, concrets ou virtuels, artisanaux ou industriels, offrent une gamme infinie de création. La matière utilisée est porteuse d'une redoutable force d'expression avec un indéniable pouvoir évocateur symbolique et poétique, intimement liés à la culture, la civilisation qui y a recours. Ainsi par exemple, l'utilisation de la glaise ou de l'argile recèlera une connotation à la Bible, au monde des origines...

Parallèlement aux techniques utilisant des matériaux manufacturés, certains marionnettistes se tournent vers le travail de matières brutes type argile, cendre, sable ou mousse.



FRAGILE ET FORT À LA FOIS

Une autre singularité de la manipulation de la matière tient au fait qu'elles sont fragiles et éphémères. Les matières organiques permettent ainsi de proposer des situations d'apparition / disparition et de transformation se réalisant à vue. Voir fondre des personnages de glace ou sculpter des nuages de mousse : autant d'éléments scénographiques et dramaturgiques propices à susciter la magie et à la poésie...



..... LA MARIONNETTE KOKOSCHKA

UN NOM ETONNANT

Les Kokoschkas doivent leur nom au peintre autrichien Oscar Kokoschka (1886-1980). Celui-ci, par dépit amoureux, avait demandé à une marionnettiste de lui fabriquer une poupée grandeur nature, de la femme qui l'avait quitté.



QU'EST-CE DONC ?

Les marionnettes Kokoschka sont des objets hybrides et jouent avec les rapports de proportions : elles associent des petits corps de marionnettes, souvent même de poupées, à un comédien qui prête son visage et manipule les mains de la marionnette. L'assemblage, disproportionné, donne un résultat surprenant et comique.

OUÙ LA TROUVE-T-ON ?

Cette capacité à la caricature et au burlesque explique qu'on la trouve originellement dans les attractions foraines, le café-théâtre, le music-hall et l'univers des chansonniers.

Bien que certains metteurs en scène contemporains tels que Valère Novarina (pour *Loterie Pierrot*) et Philippe Gentil (pour *Boliloc*) l'aient utilisée pour des scénographies mêlant le rire, la fantaisie et l'émotion, cette technique reste rarement utilisée.



©Nathalie Bureau

LA MARIONNETTE SAC.....

L'esthétique généralement dépouillée de ces marionnettes laisse une grande place à la poésie de l'évocation et au traitement de sujets intimes.

À TABLE !

Cette technique fait partie de la catégorie des marionnettes sur table. A savoir, comme son nom l'indique, qu'il s'agit de marionnettes à manipulation sur un seul plan, sur un support surélevé type table, tréteaux...



QU'EST-CE DONC ?

La marionnette-sac, comme les autres marionnettes sur table, est manipulée à vue. Cela signifie que le marionnettiste n'est pas caché derrière un castelet ou tout autre élément de décor. La tête seule est manipulée, à l'aide d'un petit contrôle situé à l'arrière du crâne, au même niveau que le nez afin que le manipulateur sache toujours où le regard du personnage se dirige. Les bras ont disparu, c'est le manipulateur qui prête une de ses mains au personnage, l'autre dirigeant la tête.



AUX ORIGINES

Son inventeur Patrick Conan retrace l'origine de cette technique à 2002 quand, pour sa création *La nuit des temps...au bord d'une forêt*, il fait apparaître un personnage dont la tête est un petit pain et le corps un gant de toilette lesté de riz, de sable ou de semoule. Ce personnage de Josette signe la naissance de la marionnette-sac qui deviendra la spécialité de sa compagnie Garin-Trousseboeuf.

QUELQUES RÉFÉRENCES DU GENRE :

Compagnie Garin-Trousseboeuf – Patrick Conan

Spectacle *La petite casserole d'Anatole* de la compagnie Marizibil

..... MATIERES MANIPULEES

UN TOURNANT MAJEUR

Les arts de la marionnette connaissent un virage important au XX^{ème} siècle. Les avant-gardes débordent de leur discipline, bousculant les codes de la représentation. On voit se croiser les arts scéniques, le théâtre, les arts plastiques. Les artistes de la marionnette contemporaine explorent alors le potentiel de la matière à partir de laquelle elle va être conçue.



LA FORME POUR LE FOND

Les matériaux, concrets ou virtuels, artisanaux ou industriels, offrent une gamme infinie de création. La matière utilisée est porteuse d'une redoutable force d'expression avec un indéniable pouvoir évocateur symbolique et poétique, intimement liés à la culture, la civilisation qui y a recours. Ainsi par exemple, l'utilisation de la glaise ou de l'argile recèlera une connotation à la Bible, au monde des origines...



Parallèlement aux techniques utilisant des matériaux manufacturés, certains marionnettistes se tournent vers le travail de matières brutes type argile, cendre, sable ou mousse.

FRAGILE ET FORT À LA FOIS

Une autre singularité de la manipulation de la matière tient au fait qu'elles sont fragiles et éphémères. Les matières organiques permettent ainsi de proposer des situations d'apparition / disparition et de transformation se réalisant à vue. Voir fondre des personnages de glace ou sculpter des nuages de mousse : autant d'éléments scénographiques et dramaturgiques propices à susciter la magie et à la poésie...



LE KAMISHIBAI



AUX ORIGINES

Dans sa traduction littérale, *kamishibai* signifie *Théâtre en papier*. C'est une technique japonaise traditionnelle datant du XII^{ème} siècle pour raconter des histoires de tradition orale. À l'origine, les moines des temples bouddhistes japonais utilisaient des parchemins ou rouleaux de papier combinant des images et des textes pour raconter des histoires à un public majoritairement analphabète.

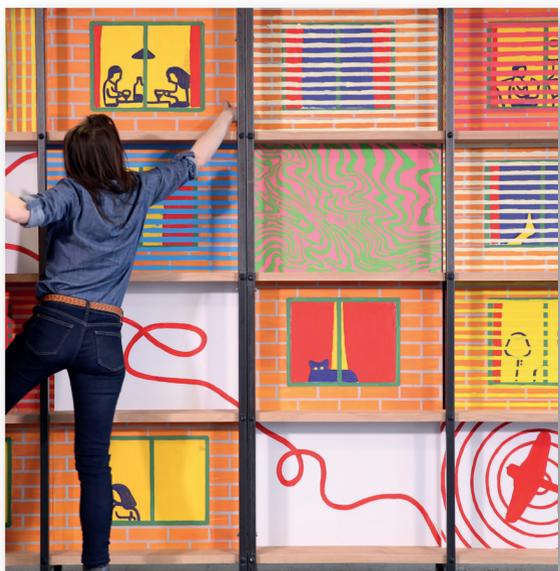
À TRAVERS L'HISTOIRE

Inspiré des mangas – et plus précisément des croquis d'Hokusai – le kamishibai réapparaît au début des années 20. Les Gaito Kamishibaiyas, conteurs ambulants, allaient de village en village portant le butai (théâtre Kamishibai) sur leurs vélos.

Utilisé comme outil de propagande pendant la 2nde guerre mondiale, il a connu un nouvel essor dans les années 50 pendant la reconstruction du Japon. Cette technique se décline alors en deux versions, celle utilisée par les artistes de rue et celle utilisée dans les écoles à des fins pédagogiques.

Depuis les années 70, le kamishibai s'est répandu dans le monde entier et certaines compagnies professionnelles de théâtre et de marionnettes se sont emparées de cette technique de narration.

© Jean-Marc Lobé



Contrairement à la page tournée d'un livre, la planche suivante du kamishibai apparaît en s'intégrant dans la scène précédente, en superposition, offrant ainsi des perspectives et profondeurs, donnant du mouvement à l'illustration.

LA FORME

C'est une mallette en bois à 3 volets qui se déploie. Le conteur, caché derrière, fait défiler les planches illustrées. Le public s'installe devant et ne voit que la scène miniature. Traditionnellement posé sur le porte-bagage d'un vélo, le kamishibai peut aussi être posé sur un guidon ou une table. Ce dispositif n'est pas sans rappeler le castelet de Guignol.



LE SABLIER
Pôle des Arts de la
Marionnette en Normandie
SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTERET NATIONAL

Les techniques de la marionnette

..... LE THEATRE D'OBJETS

UNE DISCIPLINE NOUVELLE

Les années 80 voient apparaître un nouveau genre, associé au théâtre de marionnettes : le théâtre d'objets. Dans une filiation directe avec le fluxus ou le ready made, ce courant s'est fait contre l'invasion des objets de consommation. Cette technique se revendique de *l'arte povera* : face à la profusion à outrance, les artistes choisissent d'enchanter le monde avec rien... ou pas grand-chose.



©Gabrielle Tacconi

LA RENAISSANCE DES OBJETS

La démarche artistique consiste à donner une 2nde vie à ces objets manufacturés produits en masse et délaissés par les consommateurs. Le théâtre d'objets s'empare ainsi des objets quotidiens, des objets que l'on ne voit plus à force de les voir. On les détourne de leur rôle habituel, on les sort de leur logique utilitaire et on les rend à l'inutile...

UN THÉÂTRE INCARNÉ

À l'origine, le choix de l'objet manufacturé est donc politique mais il va bien au-delà. Tout droit extrait du réel, ce type d'objet est porteur d'une mémoire collective et personnelle très forte. Il va ainsi évoquer des souvenirs personnels ou convoquer des éléments partagés par tous.



©Sam Anderson

COMME AU CINÉMA

Cette technique n'est pas sans rapport avec le cinéma. En effet, en jouant sur le changement d'échelle des objets ou le principe d'apparition/disparition, le metteur en scène reprend les principes de zoom, travelling, changements de plan que seul le montage vidéo semblait permettre.

Le théâtre d'objet affirme également la présence de l'interprète. Celui-ci alterne entre présence et effacement. Tantôt il est objecteur, se présente comme un machiniste qui déplace les objets sans réaliser de performance technique et dont on voit ouvertement les gestes de manipulation. Tantôt il s'impose comme conteur ou comédien.

LA MUPPET

QU'EST-CE DONC ?

Le mot *Muppet* est la contraction des mots anglais *marionette* et *puppet*. Cette appellation a été inventée par Jim Henson pour ses marionnettes créées pour la télévision et devenues célèbres grâce à des émissions dont notamment *Sesame Street*, *Fraggle Rock* ou le *Muppet show*. L'énorme succès de ces séries rendirent ce style de marionnettes populaire dans le monde entier. Il fut rapidement largement imité, comme par exemple en France avec *Le Bébête show* ou *Les Guignols de l'info*, et plus récemment avec *Jeff Panacloc*.

MAÎTRES DU GENRE

// Neville Tranter
// Jim Hanson



SA MANIPULATION

La Muppet est la plupart du temps taillée dans de la mousse puis recouverte de tissu. Il existe 2 grands types de manipulation :

★ Avec un mouvement de pince (technique dite du *lipsing*), la main droite du marionnettiste manipule la tête et la bouche mobile tandis que sa main gauche manipule les deux tiges qui contrôlent les mains de la marionnette.

★ La tête de la marionnette est manipulée via la bouche par la main droite du marionnettiste ; celui-ci enfle son bras gauche dans le bras gauche de la marionnette, fait d'une manche terminée d'un gant. Le bras droit est manipulé par un 2nd marionnettiste. On parle alors de « marionnette vivante ».

Pour ces deux techniques de manipulation, les marionnettes se déplacent dans des décors surélevés à la hauteur des bras tendus des marionnettistes.

©Hoapo



..... LE THEATRE D'OMBRE

LES POINTURES DU GENRE

- // Cie Jean-Pierre Lescot
- // Cie Luc Amoros
- // Cie Akselere - Colette Garrigan

Les récits du théâtre d'ombre traditionnel en Asie se basent sur des contes religieux et de grandes épopées, assurant ainsi à ces spectacles un grand succès populaire.

En Europe au contraire, il faut attendre le XX^{ème} siècle pour que cet art acquière une reconnaissance. Et ce n'est que dans les années 70-80 que de nouvelles formes d'ombres, dont certaines révolutionnaires, apparaissent : on expérimente un panel de matériaux de plus en plus large comprenant par exemple carton, papier journal, bois, tôle et toutes sortes de matériaux synthétiques.

UN PEU D'HISTOIRE

Le théâtre d'ombres est une technique apparue dès l'Antiquité. Si l'Asie est considérée comme le berceau de son émergence, elle a également connu un très grand essor en Afrique et en Europe à partir du XVII^{ème} siècle.



© Claire Dietrich

CÔTÉ TECHNIQUE

Le théâtre d'ombre ne nécessite que très peu d'accessoires : un écran fin et une source de lumière. Tout ce qui se trouve entre ces 2 éléments projette une ombre perçue par le public, situé d'un côté ou l'autre de l'écran. L'ombre peut être produite par :

- // une personne (ombre corporelle)
- // les mains seules (ombromanie ombres chinoises)
- // une figurine, une silhouette ou un objet

Chez la plupart des personnages, les parties du corps sont articulées avec des charnières. La manipulation se fait grâce à un manche pour tenir la marionnette, et à des baguettes attachées aux mains ou aux bras.



LE SABLIER

Pôle des Arts de la Marionnette en Normandie
SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTERET NATIONAL

Les techniques de la marionnette

LES MILLE FACETTES (ou un peu moins) DE LA MARIONNETTE CONTEMPORAINE

Bien du chemin a été parcouru depuis l'époque où, au XV^{ème} siècle, le mot marionnette désignait des objets réalisés à l'effigie de la Vierge Marie. Différentes techniques dites « traditionnelles » se sont développées (marionnettes à fils, à gaine) mais très rapidement cette discipline artistique s'est retrouvée cantonnée aux domaines de l'enfance et du divertissement.

Il faut attendre le début du XX^{ème} siècle pour voir s'opérer un véritable virage. Les avant-gardes débordent de leur champ artistique de référence et les codes de la représentation sont bousculés. À l'instar de personnalités telles que Picasso, Schlemmer ou du courant du Bauhaus, de plus en plus de recherches artistiques font converger les arts scéniques, le théâtre, les arts plastiques...

Les arts de la marionnette vont s'emparer de cette démarche en questionnant les matériaux utilisés, les nouvelles conceptions scénographiques, le rapport au texte, la place de l'acteur-marionnettiste sur le plateau... D'après Roland Shön, le théâtre de marionnettes peut désormais être considéré comme un « théâtre par objets interposés ».

Cet essor artistique va susciter un regain d'intérêt de la part du public mais aussi des professionnels et des institutions. Cette reconnaissance et cette légitimisation permettent au secteur de se structurer petit à petit.

D'un fonctionnement initialement basé sur la débrouille et l'entre-aide entre compagnies, cette structuration institutionnelle progressive permet le développement et la diversification de lieux de diffusion des arts de la marionnette : festivals, scènes nationales, scènes conventionnées (dont Le Sablier)... On évoque même la possibilité, d'ici quelques années, de voir se développer des Centres Nationaux de la Marionnette.

« La marionnette ne nous ressemble absolument pas mais elle a des signes suffisants pour qu'on s'y projette. Elle est la partie pour le tout. Le tout, c'est le spectateur qui le construit. La marionnette c'est l'art de la suggestion. Je suggère à travers elle, tu complètes à travers elle... La marionnette cligne des yeux, sourit, fronce des sourcils alors que son visage ne bouge pas. Elle est habitée par une âme. Elle est 'animée', dans le sens le plus ancien du terme. » AMK compagnie

« Qu'ils choisissent de révisiter les objets ou d'utiliser le matériau brut (papier, glaise, corde, nouvelles matières), des installations animées, ou d'imbriquer le corps, l'objet et l'image, les artistes de la marionnette contemporaine ont tous la volonté d'aller à la rencontre des publics. De nombreux programmeurs, lieux et festivals en Amérique du Nord font la part belle à ces évolutions. Grâce à eux, la Marionnette renouvelle son image, avec des spectacles d'excellence pour tous les publics, enfants, jeunes mais aussi pour le public adulte habitué du spectacle vivant. »

L'Institut Français

« La marionnette n'est, pour nous, non pas quelque chose que l'on fait, qui est fait ou qui fait, mais bien quelque chose qui est. Elle n'est pas, pour nous, un outil, un moyen mais bien un rapport au monde, une façon de le dire, le lire, l'écrire ou le réécrire. La marionnette est de la nature de cet objet transitionnel que Winnicott définit : un objet qui permet d'entrer en relation, de mettre en relation des mondes intérieurs, parfois antérieurs, avec d'autres mondes extérieurs ou à venir. La marionnette, qu'elle soit personnage, objet, forme ou matière, est cette chose porteuse d'âme qui nous ouvre l'espace de jeu entre ces mondes, cet espace dans lequel on joue à se bâtir des réalités. » Cie L'Ateuchus

..... LA MARIONNETTE BUNRAKU

AUX ORIGINES

Ce genre théâtral nous vient du Japon et mêle récit, musique et marionnettes. Il s'inscrit dans une longue tradition de conteurs itinérants datant du 8^{ème} siècle. Il s'est plus particulièrement développé aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles.

bunraku traditionnel © DR



NOIR C'EST NOIR

Conformément à la convention japonaise qui veut que la couleur noire est symbole d'invisibilité, les marionnettistes bunraku portent un costume noir de type ninja, appelé *kurogo* et cachent leur visage afin de ne pas interférer avec la représentation.



Bon Débarras, Cie Alula © Sarah Torrisi

MANIPULÉE À TROIS

La marionnette de type bunraku est habituellement de grande taille, manipulée à vue et à plusieurs. Il existe une véritable hiérarchie entre les trois personnes qui se répartissent la manipulation :

- **le maître** *omo-zukai* contrôle de sa main gauche la tête et de sa main droite, la main correspondante de la poupée.
- **le premier assistant** *hidari-zukai* s'occupe de la main gauche.
- **le second assistant** *ashi-zukai* fait mouvoir les pieds de la poupée.

UN VRAI SACERDOCE

La maîtrise de ce système de manipulation nécessite un long apprentissage, et la tradition parle de dix ans de pratique pour les pieds, suivis de dix ans pour le bras gauche, avant de pouvoir prétendre au statut de chef manipulateur !



Meet Fred, Hijinx theatre & Blind Summit ©Tom Beardshaw

ENTRE TRADITION...

Depuis 2003, le bunraku figure sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

... ET MODERNITÉ

Le bunraku a désormais franchi les frontières japonaises et de nombreuses compagnies se sont inspirées de cette technique de manipulation à vue et à plusieurs, tout en s'affranchissant de certaines de ses conventions.



Antigone, Ulrike Quade Company © Anja Beutler

LA MUPPET

QU'EST-CE DONC ?

Le mot *Muppet* est la contraction des mots anglais *marionette* et *puppet*. Cette appellation a été inventée par Jim Henson pour ses marionnettes créées pour la télévision et devenues célèbres grâce à des émissions dont notamment *Sesame Street*, *Fraggle Rock* ou *le Muppet show*. L'énorme succès de ces séries rendirent ce style de marionnettes populaire dans le monde entier. Il fut rapidement largement imité, comme par exemple en France avec *Le Bébête show* ou *Les Guignols de l'info*, et plus récemment avec *Jeff Panacloc*.

MAÎTRES DU GENRE

// Neville Tranter
// Jim Hanson



SA MANIPULATION

La Muppet est la plupart du temps taillée dans de la mousse puis recouverte de tissu. Il existe 2 grands types de manipulation :

★ Avec un mouvement de pince (technique dite du *lipsing*), la main droite du marionnettiste manipule la tête et la bouche mobile tandis que sa main gauche manipule les deux tiges qui contrôlent les mains de la marionnette.

★ La tête de la marionnette est manipulée via la bouche par la main droite du marionnettiste ; celui-ci enfila son bras gauche dans le bras gauche de la marionnette, fait d'une manche terminée d'un gant. Le bras droit est manipulé par un 2nd marionnettiste. On parle alors de « marionnette vivante ».

Pour ces deux techniques de manipulation, les marionnettes se déplacent dans des décors surélevés à la hauteur des bras tendus des marionnettistes.

©Hoapo



LE THEATRE D'OMBRE

LES POINTURES DU GENRE

- // Cie Jean-Pierre Lescot
- // Cie Luc Amoros
- // Cie Akselere - Colette Garrigan

Les récits du théâtre d'ombre traditionnel en Asie se basent sur des contes religieux et de grandes épopées, assurant ainsi à ces spectacles un grand succès populaire.

En Europe au contraire, il faut attendre le XX^{ème} siècle pour que cet art acquière une reconnaissance. Et ce n'est que dans les années 70-80 que de nouvelles formes d'ombres, dont certaines révolutionnaires, apparaissent : on expérimente un panel de matériaux de plus en plus large comprenant par exemple carton, papier journal, bois, tôle et toutes sortes de matériaux synthétiques.

UN PEU D'HISTOIRE

Le théâtre d'ombres est une technique apparue dès l'Antiquité. Si l'Asie est considérée comme le berceau de son émergence, elle a également connu un très grand essor en Afrique et en Europe à partir du XVII^{ème} siècle.



CÔTÉ TECHNIQUE

Le théâtre d'ombre ne nécessite que très peu d'accessoires : un écran fin et une source de lumière. Tout ce qui se trouve entre ces 2 éléments projette une ombre perçue par le public, situé d'un côté ou l'autre de l'écran. L'ombre peut être produite par :

- // une personne (ombre corporelle)
- // les mains seules (ombromanie ombres chinoises)
- // une figurine, une silhouette ou un objet

Chez la plupart des personnages, les parties du corps sont articulées avec des charnières. La manipulation se fait grâce à un manche pour tenir la marionnette, et à des baguettes attachées aux mains ou aux bras.



© Claire Dietrich